Cyclone tropical n° 8

1888

Passage sur les Petites Antilles

les 1er et 2 novembre

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

Amicale des Ouragans

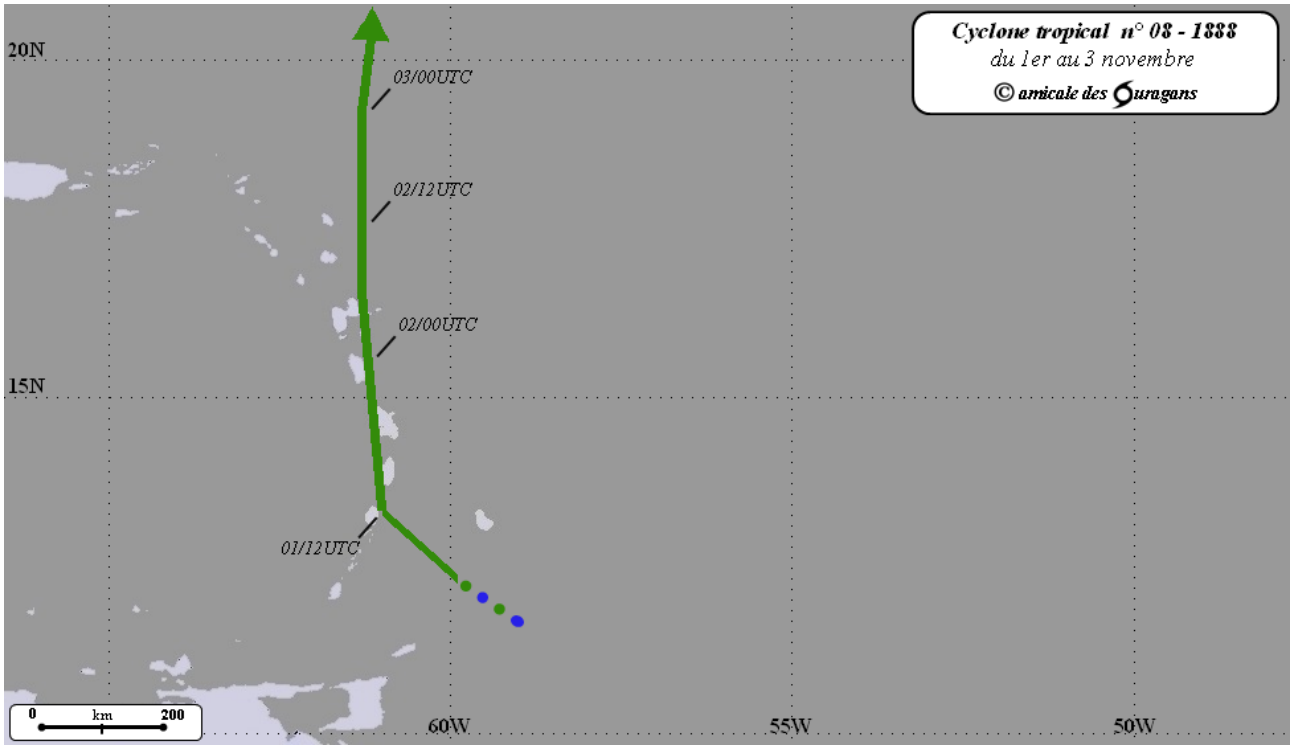
Tous droits réservés

Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Une perturbation de type tempête tropicale est détectée dans le sud des Petites Antilles dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1888. La première position officielle de son centre est située entre les îles de Tobago et de la Barbade.

D'après les informations collectées par les spécialistes en ré-analyses de cyclones anciens, il semble qu'elle ait suivie une route plein nord lui faisant traverser quasiment toutes les îles situées entre Saint-Vincent et la Guadeloupe, malgré l'absence d'informations convaincantes confirmant cette option (on le verra plus loin).

Ensuite, elle aurait continué ainsi sa route orientée plein nord dans l'océan Atlantique, sans se renforcer, avant de disparaître.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 8 du 1er au 3 novembre 1888

Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute			
Dépression tropicale	Tempête tropicale	Ouragan	Ouragan important
Vents inférieurs à 64 km/h	Vents de 64 à 118 km/h	Vents de 119 à 177 km/h	Vents supérieurs à 177 km/h

Impacts - conséquences sur les îles des Petites Antilles

MARTINIQUE

Les observations quotidiennes effectuées à la station météorologique de Fort-de-France (cf extrait du tableau en **ANNEXE 1**) permettent de caractériser le passage d'une perturbation dépressionnaire entre les 1er et 3 novembre :

- En effet, aux vents de Nord-ouest les 31 octobre et 1er novembre, ont succédé ceux venant de Sud-ouest les 2 et 3, avant un retour de l'alizé de Sud-est le 4 novembre.

- La pression atmosphérique moyenne fut en baisse le 31 octobre (de 1,2 mm de mercure soit moins de 2 hectoPascals) par rapport à la veille, avant de remonter le 1er novembre, puis de redescendre le 3 novembre avec sa valeur moyenne quotidienne la plus faible (757,5 mm soit 1010 hPa). Bien entendu, une moyenne journalière calculée à partir de trois relevés à heure fixe ne suffit pas à rendre compte d'un passage dépressionnaire, mais nous n'avons malheureusement que ces données à notre disposition. Et on peut retenir les 2 « minima » des 31 octobre puis 3 novembre, ce qui ne correspond guère au passage supposé du centre de la tempête (selon la version officielle) le 1er novembre en cours d'après-midi sur l'île. Car le 3 novembre la trajectoire officielle indique une position de la tempête tropicale 600 à 700 km plus au nord !

Quant aux précipitations, elles paraissent très modestes : on a recueilli seulement 4 mm le 31, 6 mm le 1er, puis 13 mm le 2 novembre. Aucune valeur n'apparaissant pour la journée du 3.

Une coupure de la presse locale datée du 3 novembre (cf **ANNEXE 2**), précise que la veille, donc le 2 novembre, un « mauvais temps » a sévi sur l'île, avec de « bonnes pluies » et des orages. Il est précisé que ces précipitations furent si fortes que « les rivières ont débordé », et que des routes furent coupées ou abîmées, entravées par l'entassement de roches. On devine que c'est la zone montagneuse, et donc plutôt le nord de l'île, qui a connu ces pluies abondantes, car on a vu sur le tableau d'observations de la station de Fort-de-France qu'elles y furent très modérées.

De plus, l'état de la mer a considérablement pénalisé le trafic maritime (« … la mer était si forte, et les lames le battaient tant ... »), les vagues « se brisant en grosses lames et avec éclat » dans la rade de Saint-Pierre, où deux gabarres ont été brisées. Ce constat est confirmé par le rapport d'un gros navire situé à 40 lieues de l'île (160 km) qui a essuyé une mer « déchaînée » et des vents forts de Sud-ouest aussi (cf **ANNEXE 3**), durant les deux jours des vendredi 2 et samedi 3 novembre.

Il apparaît donc que **la Martinique** a connu un passage perturbé, **peut-être de type dépression tropicale** (l'intensité de tempête sur l'île semble douteuse vu l'absence de vents forts), accompagné de fortes précipitations localisées et d'une mer difficile et très agitée entre les 1er et 3 novembre.

GUADELOUPE

Selon la trajectoire officielle, l'archipel aurait également subi le passage du centre de la tempête sur l'est de la Grande-Terre. Malheureusement, nous n'avons pas été en mesure de consulter les journaux locaux et ne pouvons donc pas préciser les effets qu'aurait subi ce territoire.

DOMINIQUE

Le cœur du système aurait frôlé l'île. Cependant, le journal local « *The Dominica Dial* » ne rapporte aucune manifestation météorologique ou maritime particulière. Dans les éditions des 3 et 10 novembre, il fournit des cumuls de précipitations sur la semaine écoulée, qui ne reflètent pas d'épisode pluvieux notable (cf **ANNEXE 4**).

Remarques des auteurs :

Nous aurions apprécié de disposer d'autres informations, d'autres renseignements sur la chronologie du mauvais temps et sa nature (phénomène de type tempête tropicale ou pas ?) sur les autres îles de l'arc antillais, mais nous n'avons malheureusement relevé aucune trace d'effets ni de conséquences sur ces dernières.

Le périodique de Sainte-Lucie « *The voice of Saint Lucia* », ne traite pas du tout de cet épisode, ni en terme d'effets potentiels, et n'évoque pas d'éventuels dégâts. Or le cyclone aurait, selon la trajectoire officielle, abordé cette île de la même façon que la Martinique, juste quelques heures plus tôt et avec la même intensité.

Les journaux de la Barbade (« *The Barbados Agricultural Reporter* » et « *The Barbados Herald* ») ne relatent pas de conditions climatiques particulières, pas plus que ceux de l'île d'Antigua (« *The Antigua Observer* » et « *The Antigua Standard* »).

Nous avons aussi tenté d'obtenir des informations en consultant la presse de Saint-Kitts « *The Saint Christopher Advertiser* » et « *The Saint Christopher Gazette* », ainsi que celle d'Antigua « *The Antigua Observer* » et « *The Antigua Standard* », mais sans succès.

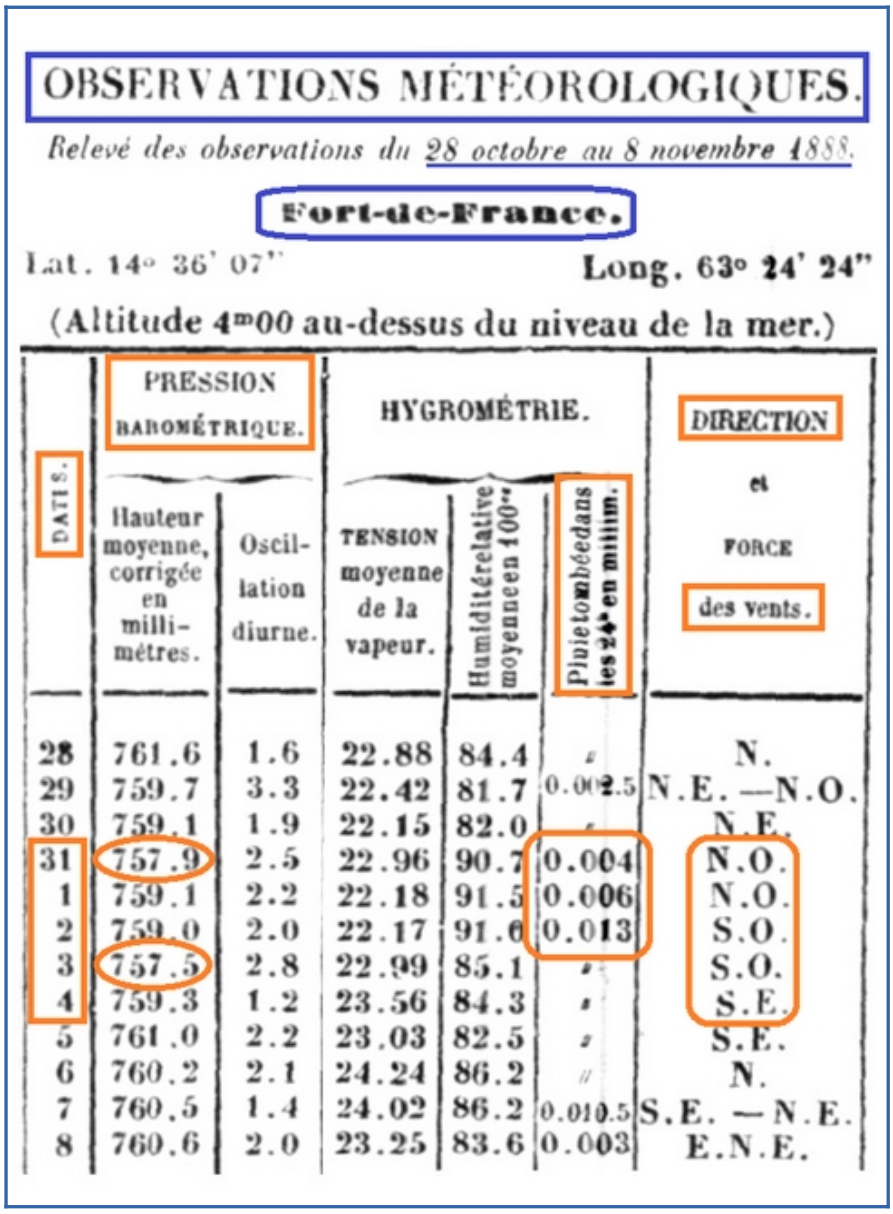
Conclusion :

Nous ne pouvons que **douter fortement** de la trajectoire de ce système tempétueux, de son intensité et même de sa chronologie, peu cohérentes avec les quelques données d'observation et rapports récupérés, puisque *a priori* seule l'île de la Martinique aurait connu un temps perturbé de type dépressionnaire.

Annexes diverses

ANNEXE 1 *(retour au texte)* : Extrait du tableau d'observations quotidiennes de la station météorologique de Fort-de-France, paru dans le journal « ***Le Moniteur de la Martinique*** » dans son édition du 16 novembre 1888

Notons que les valeurs de précipitations sont en mètres ! Ainsi 0,004 représente 4 millimètres.



OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES.

Relevé des observations du 28 octobre au 8 novembre 1888.

Fort-de-France.

Lat. 14° 36' 07" Long. 63° 24' 24"

(Altitude 4m00 au-dessus du niveau de la mer.)

DATES.	PRESSION BAROMÉTRIQUE. Hauteur moyenne, corrigée en millimètres.	PRESSION BAROMÉTRIQUE. Oscillation diurne.	HYGROMÉTRIE. TENSION moyenne de la vapeur.	HYGROMÉTRIE. Humidité relative moyenne en 100es.	Pluie tombée dans les 24h en millim.	DIRECTION et FORCE des vents.
28	761.6	1.6	22.88	84.4	//	N.
29	759.7	3.3	22.42	81.7	0.002.5	N.E. —N.O.
30	759.1	1.9	22.15	82.0	//	N.E.
31	757.9	2.5	22.96	90.7	0.004	N.O.
1	759.1	2.2	22.18	91.5	0.006	N.O.
2	759.0	2.0	22.17	91.6	0.013	S.O.
3	757.5	2.8	22.99	85.1	//	S.O.
4	759.3	1.2	23.56	84.3	//	S.E.
5	761.0	2.2	23.03	82.5	//	S.E.
6	760.2	2.1	24.24	86.2	//	N.
7	760.5	1.4	24.02	86.2	0.010.5	S.E. — N.E.
8	760.6	2.0	23.25	83.6	0.003	E.N.E.

ANNEXE 2 *(retour au texte)* : Extrait du journal « ***Les Antilles*** » dans son édition du 3 novembre 1888

LE TEMPS

Il est étrange depuis hier soir. Dans l'après-midi d'hier, en effet, le ciel s'est mis tout-à-fait au noir, à l'horison. Le tonnerre grondait sourdement, un déluge semblait planer au-dessus de nous.

Il n'y eut pas de déluge, c'est vrai, mais quelques bonnes pluies. Ces pluies ont continué et redoublé la nuit, si bien que les rivières ont débordé. Voici de nouveau les lits des rivières défoncés, voici la route de Saint-Pierre à Sainte-Philomène et au Prêcheur considérablement détériorée. A la *Rivière-Sèche*, et à la *Rivière-Blanche*...etc...etc... le passage est presque impraticable aux voitures, la route est crevassée, et des amassements de roches recouvrent le sol à grande distance. Des réparations, s'il vous plait, Messieurs les entrepreneurs ! Nous vous plaignons vivement d'être obligés si fréquemment de recommencer. Mais que voulez-vous ? A chemins défoncés il faut des réparations et des réparations immédiates, car il y va de l'intérêt de tout le public.

La mer est forte depuis hier, se brisant en grosses lames et avec éclat. Par bonheur les navires n'ont pas jusqu'ici bronché sur leurs ancres.

A la galère, deux gabarres ont été brisées.

Ce matin le vapeur de service entre Saint-Pierre et Fort-de France, s'est mis en route pour le chef-lieu ; mais la mer était si forte, et les lames le battaient tant qu'il a été obligé de rebrousser chemin. La correspondance a été remise au bateau le *Marin*.

ANNEXE 3 *(retour au texte)* : Extrait du journal « ***Les Antilles*** » dans son édition du 7 novembre 1888

CHOSES MARITIMES

Nous pouvions bien nous douter, en voyant le mauvais temps de vendredi et de samedi dernier, que les pauvres navires voyageurs se trouvant dans les parages de notre île devaient en souffrir.

Voici ce qui est arrivé au *Cobija*, navire de très-grand tonnage, et par bonheur excellemment conditionné pour tenir la mer.

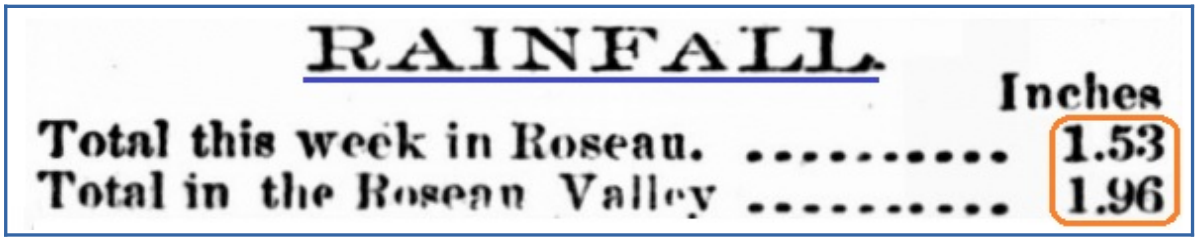
Ce navire se trouvait à 40 lieues de la Martinique quand l'atteignit ce mauvais temps qui, d'après l'aspect de l'horizon, nous semblait être pire au large que sur terre. La mer était déchaînée, le vent soufflait à tout briser du S.-O. Impossible d'avancer ; le tenter eut été se jeter au-devant du naufrage. Force donc fut au capitaine Fatout de mettre son navire à la cap. Pourtant, comme nous l'avons dit, le *Cobija* est un des plus grands navires, si ce n'est le plus grand, qui fréquentent notre rade. Son port est de 1000 tonneaux environ, et il n'avait que son lest en marchandises. Pourque, dans ces conditions, il ait été obligé de mettre à la cap, il faut que le temps fût bien mauvais.

Dans notre rade, par bonheur, aucun accident n'a été à déplorer. Les navires ont parfaitement tenu sur leurs ancres : il n'y a eu ni avaries, ni perte d'hommes.

ANNEXE 4 *(retour au texte)* : Extraits du journal « ***The Dominica Dial*** » concernant la Dominique

Note : les cumuls sont indiqués en pouces
(*1 pouce = 25,4 mm*)

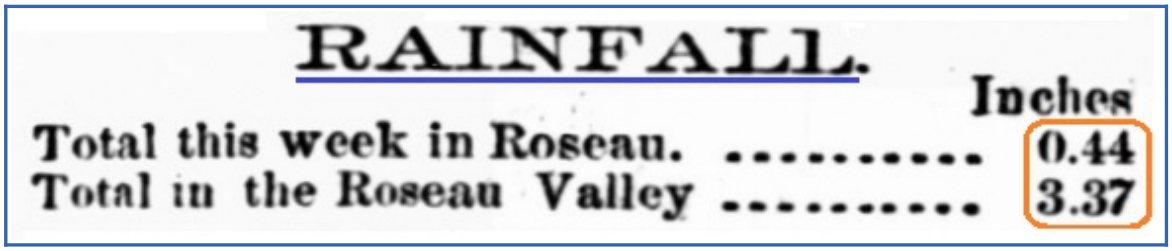
Édition du 03/11/1888



RAINFALL.

	Inches
Total this week in Roseau.	1.53
Total in the Roseau Valley	1.96

Édition du 10/11/1888



RAINFALL.

	Inches
Total this week in Roseau.	0.44
Total in the Roseau Valley	3.37

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.
URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°91 du 16/11/1888, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5106040m
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°84 du 03/11/1888, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k985034p
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *Les Antilles* (Saint-Pierre - Martinique), édition n°85 du 07/11/1888, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.
URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9850352
(consulté le 16 août 2021)

- Journal *The Dominica Dial* (Roseau - Dominique), éditions des 3 et 10/11/1888.